

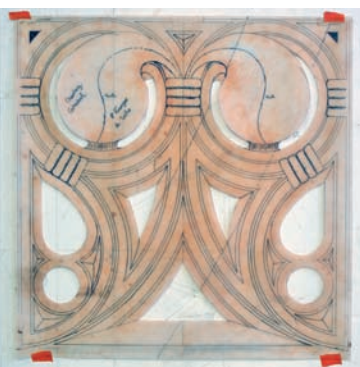
Villes  
et Pays d'art et  
d'histoire

© J.-M. REFFLÉ

# La cathédrale

renaissance d'une façade

**Chambéry**



## un peu d'histoire

La cathédrale Saint-François-de-Sales qui s'élève place Métropole a connu différentes affectations au cours des siècles. A l'origine, église des franciscains, elle se substitue à une chapelle plus modeste datée de leur arrivée à Chambéry au XIII<sup>e</sup> siècle. Le chantier de construction s'étale sur quasiment 200 ans. Débutée en 1418 par Nicolet Robert, architecte de la Sainte-Chapelle, l'église est consacrée en 1488. La façade, de style gothique flamboyant, n'est pour sa part achevée qu'au cours du XVI<sup>e</sup> siècle. Bien qu'église conventuelle, elle accueille de grandes cérémonies telle la sépulture du duc de Savoie, Amédée VIII.

Progressivement les franciscains perdent de leur prépondérance et sont obligés de quitter leur monastère en 1777. L'église, devenue paroissiale, est élevée au rang de cathédrale, deux ans plus tard, à la suite de la création de l'évêché de Chambéry.



© J.-M. REFFLE

© J.-M. REFFLE



© J.-M. REFFLE

En 1802, après les vicissitudes de la Révolution française et le Concordat, la cathédrale est rétablie sous le nouveau vocable de Saint-François-de-Sales puis devient Métropole en 1817 avec l'archevêché.

A la séparation de l'église et de l'Etat en 1905, l'Etat devient propriétaire de l'édifice. L'ancien archevêché quant à lui est acquis par la Ville de Chambéry, puis transformé en Musée Savoisien en 1913.

Par une disposition législative de 1907, l'affectation totale et permanente de toutes les églises au culte est réaffirmée. La cathédrale est le siège de l'archevêque qui y célèbre les grands rites de l'année liturgique et les temps forts de son ministère.

Élément majeur du patrimoine chambérien, la Métropole assure une double vocation, culturelle et culturelle.



## pourquoi restaurer

La façade de la cathédrale de Chambéry est un très bel exemple du raffinement atteint par le style gothique flamboyant qui jette ses derniers feux au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Sur la structure très sobre de cette église franciscaine a été appliqué, autour d'une grande baie à remplages, un décor extrêmement fouillé de dais, pinacles et balustrade dont le dessin général comme les détails atteignent un très haut degré d'élégance et de virtuosité.

Cette façade, fort bien construite, ne poserait aucun problème si la pierre choisie pour la plupart de ses éléments, une molasse locale, ne s'était avérée là comme ailleurs, fragile et sensible aux intempéries. Ce problème est récurrent. Malgré plusieurs campagnes de restauration (fin XIX<sup>e</sup> siècle, milieu du XX<sup>e</sup> siècle) et interventions préventives (purges de la pierre), la façade se trouvait dans un état indigne, la plupart des éléments sculptés originaux, déjà remplacés ou déposés, ayant littéralement fondu.

**La molasse** est un grès tendre. De couleur verte localement, elle a été énormément employée à Chambéry du fait de la proximité des carrières de Tresserve et de Chalou. Sous l'effet des intempéries, la couche protectrice de la pierre s'écaille, on dit qu'elle se desquame. L'érosion qui s'intensifie pose de véritables problèmes de conservation.



© J.M. REFFÉ



© J.M. REFFÉ





© J.-M. REFLE

## comment restaurer

### Phase préparatoire

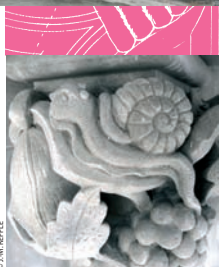
En amont, la Conservation Régionale de Monuments Historiques a commandé une étude préalable suivie d'un projet architectural et technique à l'architecte en chef des Monuments Historiques de Savoie. Ces documents ont défini le cadre de la restauration.

Après montage de l'échafaudage, un travail croisant réalité *in situ* et analyse de documents anciens est venu compléter les données. Mené par l'appareilleur, il a permis de comprendre la composition de la façade, d'en distinguer les interventions successives mais aussi de révéler des altérations plus avancées que prévu. Cette étape a permis d'affiner le projet.

La doctrine de cette opération a consisté à s'appliquer à conserver et consolider le maximum d'éléments anciens encore en place, à remplacer les pierres qui le nécessitaient et à restituer les décors disparus.



© J.-M. REFLE



© J.-M. REFLE

## Le choix de la pierre

Les trois portails et les contreforts, bâtis dans des calcaires de bonne qualité, ont été simplement nettoyés. Le reste de la façade, bâti en molasse, a fait l'objet de traitements différenciés selon les éléments.

Des matériaux divers ayant été utilisés au cours des interventions (molasse de bonne qualité, mais très fragile à l'origine, molasse de très mauvaise qualité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et calcaire blanc de substitution au milieu du XX<sup>e</sup> siècle), le choix de la nouvelle pierre à mettre en œuvre a été délicat. Cette pierre se devait d'être proche par l'aspect, la densité et la couleur de la molasse d'origine, mais avec des qualités techniques nettement améliorées. En fonction de ces critères, c'est un grès d'Alsace qui a été sélectionné, assez solide pour résister aux intempéries et à la pollution, assez tendre pour permettre tous les raffinements de sculpture, et assez proche de la couleur gris clair des parements d'origine.



© J.-M. REFFLE

## Les travaux

Ce chantier a principalement porté sur de la maçonnerie, taille de pierre et sculpture. Outre la recréation de décors, le remplage de la baie centrale et la balustrade ont été refaits. Déjà restaurés au XIX<sup>e</sup> siècle, les éléments taillés dans de la molasse de médiocre qualité n'ont pas résisté à l'usure du temps. Les parements des bas-côtés ont aussi été remplacés pour les mêmes motifs. C'est plus de 50m<sup>3</sup> de pierre qui ont été changés dont 80% moulurés. Les travaux d'accompagnement ont concerné les portes, la charpente de l'auvent, les vitraux et leur protection. Quant au tympan du portail principal, une restauratrice de peintures murales a atténué les dommages du temps.



© J.-M. REFFLE



© J.-M. REFFLE





© J.M. REFFLÉ

## restituer les décors

Des décors originaux, ne restaient en place que les arcatures situées de part et d'autre du grand portail sous le balcon et les parties hautes de la frise entourant la baie d'axe. Paradoxalement l'état de conservation de ces éléments abrités est parfait, et leur nettoyage a consisté en un simple dépoussiérage pour qu'aucune altération ne puisse se produire.

Le caractère exceptionnel de cette intervention a été à proprement parler la recreation du décor sculpté de la partie haute qui avait disparu. Les lignes architecturales de la façade sont aujourd'hui beaucoup plus lisibles, tout comme le tracé complexe du jeu d'accolades, de pinacles, de crochets, de rinceaux, de moulures qui les compose.



© J.M. REFFLÉ



© J.M. REFFLÉ

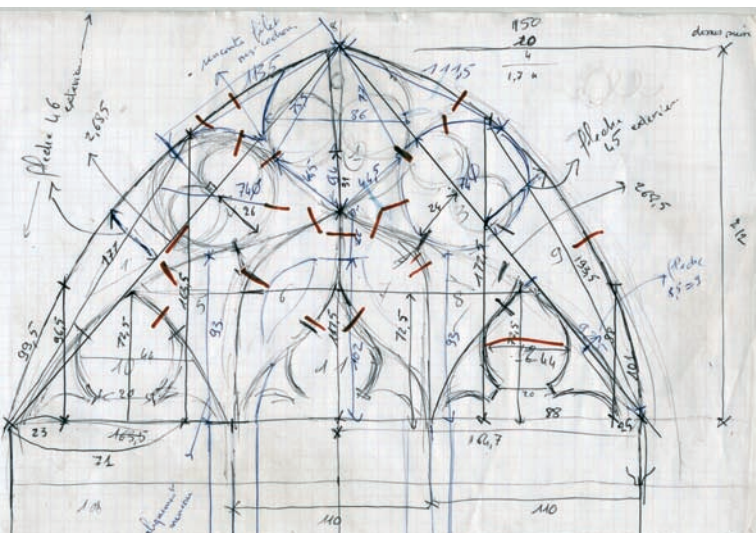


© J.-M. REFFLE

Tailleur de pierre et sculpteurs ont œuvré de concert pour redonner vie à cet ensemble dont la qualité de facture est comparable aux meilleurs exemples contemporains comme la Tour de Beurre de la Cathédrale de Rouen, la Tour Saint-Jacques de Paris, Notre-Dame des Marais de Villefranche-sur-Saône, la chapelle des Bourbons de la Cathédrale de Lyon ou le monastère royal de Brou. Ces exemples prestigieux ont inspiré les sculpteurs qui ont déployé tout

leur savoir-faire dans les pittoresques détails humains, animaliers ou végétaux qui sont la sève de cet art virtuose, déroulant ceps de vigne, choux frisés, escargots ou personnages satyriques, blasons et chiffres des donateurs, sans jamais perdre de vue la composition d'ensemble.

La restauration de la façade telle qu'elle était visible à son achèvement vise à transmettre dans les meilleures conditions aux générations futures l'un des chefs-d'œuvre de l'art savoyard.



## Maître d'ouvrage

Conservation Régionale  
des Monuments Historiques,  
Direction Régionale  
des Affaires Culturelles.  
Franck Senant,  
ingénieur du patrimoine  
et Frédéric Sauvage,  
technicien des bâtiments de France

## Maître d'œuvre

Jean-François Grange-Chavanis,  
architecte en chef  
des Monuments Historiques  
assisté de Pascal Duménil,  
chef de projet

## Maçonnerie et taille de pierre

Entreprise Comte  
. Emmanuel Fourchet  
(appareilleur  
et tailleur de pierre)  
. Olivier Prost  
(conducteur de travaux)  
. Gérard Marinier et Jean Baridon  
(chefs de chantier)

## Sculpture

Atelier Mainponte Michel Vion

## Toiture

Euro Toiture

## Vitraux

Miroiterie des Savoies

## Protection des vitraux

Atelier Thomas

## Menuiserie

Art Bois

## Harmonisation du tympan

Isabelle Rosaz,  
restauratrice en décors peints

## Montant de l'opération

financée à 100% par l'Etat  
1 352 171 euros

# La cathédrale

renaissance d'une façade

Chambéry



© J.-M. REFFLÉ

## Texte

Jean-François Grange-Chavanis  
architecte en chef  
des Monuments Historiques

## Iconographie

Atelier le cicero  
Emmanuel Fourchet  
Gilles Garofolin, Mairie de Chambéry  
Jean-Marie Refflé, Drac Rhône-Alpes  
Musées d'art et d'histoire de Chambéry

atelier le cicero

